

Il n'y a que deux moments qui me réconcilient avec la vie

L'aube et le coucher de soleil. Ce sont les deux extrêmes de la vie quotidienne, naissance et mort du jour.

Au petit matin je ressens la promesse d'une vie quasi parfaite, la subtilité des teintes, la lumière qui vient faire apparaître une à une toutes les formes différentes que la vie peut prendre.

Je ne me sens vivre que dans ces deux extrêmes.

L'entre-deux ne me convient pas, je ne sais pas souvent par quel bout l'attraper....je ne sais pas composer avec la quotidienneté de la vie sauf quand au milieu du sordide, du fade, de la routine surgit un instant fugitif de beauté ou d'émotion qui vient illuminer cette même routine.

Je ne ressens la paix et le calme qu'au petit matin et quand vient le soir je vois s'évanouir peu à peu ces même formes immuables arbres, collines, habitations comme un joli songe qui se termine.

Dans ces moments je perçois la sagesse du monde, l'éternité de la vie, la sérénité...au prix de l'inutilité du jour qui se déroule dans la fadeur des actes que nous accomplissons pour remplir cet espace entre jour et nuit.